



© photos Laurence Fagniol

**vu** à l'Espace Paul Jargot, à Crolles

## Espoirs d'une jeunesse défavorisée

Pour sa dernière création, « Le soleil juste après », la compagnie grenobloise Ophélia Théâtre a réuni des artistes brésiliens, marocains et togolais. Avec eux, elle a imaginé un spectacle qui, à travers l'énergie des corps et de la musique, raconte les angoisses et les aspirations d'une jeunesse façonnée par la rue. Un émouvant discours chorégraphié actuellement en tournée en Isère.

**Créé par Ophélia Théâtre, en partenariat avec l'ONG brésilienne Pé No Chao, le collectif marocain Éclats de Lune et la compagnie togolaise Zigas, Le soleil juste après est un spectacle de la même veine que Magie noire, avec quelque chose de plus âpre et de plus sombre encore.** La lumière crue et la scénographie, faite de modules grillagés, rappellent d'emblée la ville dans ce qu'elle a de froid et de dur. Le public est entraîné dans l'univers des enfants des rues, avec son lot quotidien de violences, de débrouillardises, mais aussi de joies. À travers cette pièce, le metteur en scène Laurent PONCELET nous livre quelques tranches de vie inspirées du parcours de ses interprètes. Qu'ils soient danseurs, circassiens ou percussionnistes, ces artistes ont quelque chose à nous dire sur les rêves et les peurs d'une jeunesse défavorisée. Ils ne nous racontent pas une histoire,

mais plusieurs. Ils nous proposent des sortes de plans séquences sur la tentation de la drogue, des armes et de la folie. Il y a dans la violence des gestes et des cris, dans l'abattement ou les convulsions des corps, dans la douleur des visages, une expression de l'abandon et du désespoir. Mais ce spectacle n'est pas que le portrait d'une vie de petites et grandes galères, il est aussi le témoignage d'une aspiration au bonheur et à la liberté. Il est ponctué de respirations sublimes, soulignées par des jeux de clairs/obscur, où s'immisce une certaine douceur. Il nous plonge dans l'intimité de ces jeunes-là, nous montrant aussi leurs envies d'amour et de voyage. Nous sommes ainsi émus par la complicité et les chamailleries de deux frères marocains, par la frénésie de danser d'un Brésilien, par le jeu de séduction entre deux jeunes gens... À la croisée des arts du mouvement, du théâtre et de la musique, cette

pièce est une ode à la vie, dans tout ce qu'elle a d'injuste et de magnifique. On est ébloui par les performances de ces interprètes, autant que par leur générosité et leur énergie communicative. Une fois encore, avec cette création dans la lignée directe du théâtre action, Laurent PONCELET a réussi à nous convaincre et à nous toucher.

**Prune Vellot**

### LE SOLEIL JUSTE APRÈS

Vendredi 23 mai, à 20h30,  
à l'Équinoxe, à La Tour-du-Pin.  
04 76 97 14 87. De 10 à 15 €.

Samedi 24 mai, à 20h30,  
à La Vence Scène, à Saint-Égrève. 04 76 56 53 63.  
De 9 à 12 €.

Mardi 27 mai, à 20h30,  
au Cinéma Théâtre de La Mure.  
04 76 30 96 03. De 8 à 14 €.

Mercredi 28 mai, à 20h30,  
au gymnase de la Providence,  
à Saint-Laurent-en-Royans.  
04 76 36 09 74. De 7 à 10 €.